

Une plaque inaugurée en l'honneur du procureur Bernard Borrel

Un hommage civil au juge « mort en service »



Pour Élisabeth Borrel, le combat continue pour que toute la vérité puisse un jour éclater.

Procurer de la République à Lisieux de 1988 à 1994, Bernard Borrel disparaissait dans des circonstances, encore sombres aujourd'hui, à Djibouti le 18 octobre 1995. Depuis samedi, une plaque porte son nom, cour Matignon.

Cette plaque, dévoilée samedi, est « un hommage de la société civile que les institutions ne lui ont jamais rendu », a souligné sur place la veuve de Bernard Borrel, Élisabeth, accompagnée de ses deux fils Louis-Alexandre et François-Xavier.

Ce qu'il est convenu d'appeler « l'affaire Borrel », dix-



De nombreuses personnalités venues rendre hommage à Bernard Borrel

sept ans après les faits, est toujours en cours d'instruction. En octobre 1995, Bernard Borrel, alors nommé conseiller délégué auprès du gouvernement de Djibouti, est retrouvé mort, en partie calciné dans sa voiture. La première thèse du suicide est retenue, mais ainsi que le précise André Lucas, coprésident du comité de soutien à Élisabeth Borrel, « cette thèse « officielle » a été battue en brèche et démantelée, l'assassinat reconnu ! »

En attendant les institutions

Dans cette affaire, où politique et diplomatie s'entremêlent, où la raison

d'État et son bras armé, le secret défense, ont prévalu, le combat d'Élisabeth Borrel n'aura pas été vain. Ainsi, le 6 février 1996, les faits ont été requalifiés en assassinat par la justice française, et sur la plaque inaugurée ce samedi, on peut lire : « **Mort en service à Djibouti** ». Une mention d'une importance capitale pour Élisabeth Borrel qui évoqua la mémoire de son époux, précisant : « **L'avenir passe par le souvenir de ce qu'il était, et c'était un homme de conviction et d'action, un esprit libre et indépendant. Enfin, sa « mort en service » a été reconnue.** »

Bien que ce fait soit à

présent reconnu, les institutions n'ont toujours pas rendu hommage au magistrat assassiné et, à l'initiative du comité de soutien, c'est un hommage civil qui eut lieu ce samedi matin. De nombreuses personnalités étaient néanmoins présentes, parmi lesquelles Ambroise Dupont, sénateur du Calvados, Laurent Sodini, Conseiller régional représentant Laurent Beauvais, président de la région Basse-Normandie, Bernard Aubril, vice-président du Conseil général, Bruno Dieudonné, Procureur de la République à Lisieux, ainsi que plusieurs élus et magistrats lexoviens.

Une plaque pour Bernard Borrel dévoilée samedi

Pour rendre hommage au magistrat assassiné à Djibouti le 19 octobre 1995 dans l'exercice de ses fonctions, le comité de soutien à Mimi Borrel avait demandé en avril 2007 de dédier un lieu à sa mémoire, en l'occurrence l'esplanade devant le

tribunal, dans le jardin de l'évêché.

« Ce magistrat, unanimement apprécié pour ses qualités humaines et professionnelles et qui fut procureur de la République à Lisieux pendant six ans, avant de partir en mission à Djibouti méritait bien une

place », rappelle André Lucas, président du comité Borrel.

Samedi matin, une plaque commémorative sera dévoilée à 11 h à Lisieux, en présence d'Élisabeth Borrel et ses enfants, et de nombreuses personnalités.

21/10/07